

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No. 288

OTTAWA, MERCREDI, 28 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00.
en dehors de la ville.....3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA
Ottawa 28 Mars, 1888

M. Laurier demande que l'élection dans Russell se fasse immédiatement.

M. Wm Wainwright, l'assistant général du Grand Tronc, est de retour en cette ville.

Le Sénat s'ajournera à 6 heures ce soir et se réunira mercredi prochain à 8 heures du soir. La Chambre de Communes s'ajournera aussi ce soir à 6 heures pour se réunir mardi prochain à 8 heures du soir.

Le "Free Press" d'hier soir annonce que l'ordre en conseil nommé M. Olivier à la charge de juge de Prescott et Russell a été passé. Nous devons dire que le gouvernement n'a encore fait aucune nomination, mais nous avons lieu de croire que le choix tombera sur notre compatriote.

Le premier Greenway et le solliciteur-général Martin ont eu une conférence avec MM. Hickox et Wainwright au sujet d'une connexion du Grand Tronc avec la province de Manitoba. Ils ont aussi conféré avec les gens du trafic pour s'assurer du prix d'achat de la branche d'Emerson du C. P. R. Le Pacific demande \$1,800,000, ce que M. Greenway trouve exorbitant. Le coût du contrat original du "Red River Valley RR." était de \$750,000. On dit que le prix offert par M. Greenway pour la branche Emerson est de \$300,000.

Une autre grande députation, de Montréal est arrivée en cette ville, pour insister auprès du gouvernement pour qu'il assume la dette du creusement du lac St. Pierre. La députation consistait de MM. S. White, D. H. Henderson, F. C. Henshaw, M. J. F. Quinn, D. McMaster, Angus Hooper, S. Hall, M. P. T. et de E. J. Bédard représentant le "Young Men's Conservative Club." La députation présentera une résolution passée à une assemblée de ce club samedi dernier à ce sujet. La députation a eu une longue entrevue hier soir avec l'hon. M. Chapleau.

M. Bédard, député d'Herbyville, a parlé hier à la chambre des communes sur la résolution de Sir Richard Cartwright. Il s'est déclaré en faveur de la réciprocité limitée et s'est exprimé pendant plus d'une heure dans la langue anglaise, qu'il parloir très correctement et avec facilité.

Nous différons entièrement d'opinion avec M. Bédard sur cette importante question, mais nous ne devons cependant dire, que son discours a été un des meilleurs de la gauche jusqu'à présent et a intéressé les deux côtés de la chambre, à un degré que l'on remarque généralement, que dans le cas où les chefs de partis partent la parole. M. Bédard devrait se méfier plus souvent aux débats, il est bien renseigné et s'exprime avec beaucoup de clarté et beaucoup de force tout en étant très poli et très délicat envers ceux qui en partagent pas ses idées, ce qui, hier, a été très apprécié par la chambre.

La présente session du Parlement s'est ouverte le 23 février dernier et mercredi, le 11 mars, Sir Richard Cartwright proposait sa résolution concernant la Réciprocité limitée avec les Etats-Unis. L'on s'attendait à ce que le vote sur cette question s'ait fait bien avant la vacance de Pâques, mais un grand nombre de députés ayant manifesté le désir d'exprimer leurs vues sur cet important sujet le débat s'est continué sans interruption depuis et ne sera repris maintenant qu'après la vacance de Pâques, c'est-à-dire mardi prochain à 8 h. du soir.

Deux quarante-quatre discours ont été prononcés sur cette question par les députés dont les noms suivent :

Sir Richard Cartwright, Hon. Thomas White, M. Davies, Hon. George E. Foster, M. McMillan (Huron), M. Porco, M. Dessaint, M. Charlton, M. Davin, M. Lavergne, M. McNeil, M. Jones (Huron), M. Tupper (Pictou), M. Rivest, M. Giguère, M. Macdonald (Huron), M. Brown, M. Choquette, M. Wood (Westmoreland), M. Barron, M. Curran, M. Walsh, M. Cockburn, M. Mills (Annapolis), M. Ellis, M. Baird, M. Moncrieff, M. Skinner, M. Borden, M. Sproule, Général Laurier, M. Kenny, M. Beausoleil, M. Dupont, M. Paterson (Brant) M. Rykert, M. Taylor, M. McMullen, Dr Ferguson (Welland), M. Bédard, M. Hudspeth, M. Landecker, Dr Hickey et M. McIntyre.

M. Froeman, hier soir, a proposé l'ajournement jusqu'après les vacances.

QU'EST MAÎTRE A QUÉBEC ?

L'acte passé à la dernière session de la législature de Québec permet au cabinet Mercier de nommer un ministre d'Agriculture et un ministre des Travaux Publics. D'après les nouvelles les plus récentes de Québec, il paraîtrait que M. Noyes, député de Sheford, serait nommé à l'Agriculture et l'hon. M. Turcotte aux Travaux Publics. En appelant M. Noyes dans son cabinet, M. Mercier offre un nouveau tribut à ses alliés castors. Quoique le Dr Cameron fut l'homme par excellence qui devait représenter l'élément anglais dans le cabinet, M. Mercier ne pouvait l'accepter comme collègue, car, n'aurait-il pas voté contre les fameuses résolutions Riel ? Et ce pauvre M. McCorkill, l'aspirant député au siège vacant de Missisquoi, dont les amis ont proclamé dans tout le comté qu'il devait être le représentant de la minorité anglaise dans le cabinet, pensant d'augmenter ainsi son prestige auprès des électeurs, va-t-il être déçu ? Mais pas si vite, l'homme de la providence, il a calculé toutes les chances de remporter ce comté et il ne croit pas devoir risquer d'être le témoin de la défaite d'un de ses collègues. Nous plaignons M. McCorkill ! En voilà un à qui la corde n'a pas porté chance.

La nomination de M. Noyes ne sera pas reçue avec grand enthousiasme par les libéraux de langue anglaise ; quand on met de côté un homme du poids du Dr Cameron, un libéral qui a toujours été fidèle aux traditions de son parti, un travailleur et un homme consciencieux, quand on met un homme comme lui de côté pour faire place à un imberbe politique comme M. Noyes, il faut que les exigences du parti soient bien grandes. Malgré toutes les protestations de la presse rouge, malgré toutes les déclarations d'indépendance de la faction libérale du grand parti national, il est clair que la faction castor-nationale-conservatrice (pour mettre les points sur les i) trouve encore un bon usage de la corde avec laquelle elle a hissé l'homme de la providence au pouvoir. Cette corde est maintenant autour du cou du parti libéral-national. Le moindre effort, la moindre pression, et le grand parti national obéit — vide : résignation McShane, et ce n'est pas tout ! Et quand la faction castor-nationale-conservatrice aura obtenu tout ce qu'elle aura voulu, quand elle sera pleinement satisfaite, quand elle sera ivre de pouvoir et de carottes et repue de bouffe, qu'en fera-t-elle de cette corde ?... Nous osons le deviner, elle s'étranglera elle-même. Quoique se servira de la corde périra par la corde.

COLLÈGE D'OTTAWA

ÉCHOS DE LA SOCIÉTÉ DE DISCUSSION FRANÇAISE

La dernière séance de la société de discussion française du Collège d'Ottawa pour l'année scolaire 1887-88, eut lieu dimanche dernier, 25 mars. Elle s'est ouverte à 7 heures pour ne se terminer que deux heures après. Étaient présents le R. P. Langevin, directeur, les RR. PP. Forget, Brauli, Jacob, David et Gratton, O. M. L. M. J. Masson eut l'honneur de la présidence. Il invita d'abord M. L. Charlebois à lire un morceau qu'il avait bien préparé. Il réussit très bien et les applaudissements des auditeurs lui témoignèrent leur satisfaction. M. Bédard le suivit et déclama la fable intitulée : Le Bouc et le Renard. Ses petits yeux un peu couis et l'air de majesté qu'il avait pris pour la circonstance firent passer un agréable cinq minutes à ses confrères. M. le Président ouvrit ensuite la discussion en lisant le sujet : Lequel fut le plus grand ? Napoléon Ier ou Alexandre le Grand. M. Brunette adressa le premier la parole, et, dans son humilité profonde, avouant son peu de préparation pour discuter une question aussi sérieuse, il entra en matière très habilement. Il compara ces deux guerriers à ces montagnans de l'Asie, dont le sommet est presque imperceptible au contemplateur à leur pied et nous fit voir pour un moment des beautés de la littérature, du charme de l'écrivain, de l'ascendant de l'orateur et surtout du tact du vrai défenseur de la veuve et de l'orphelin en ne faisant ressortir que le bon, excusant un peu le mauvais et cachant tout-à-fait le condamnable. Il conclua en faveur de l'exilé de Ste Hélène. Ce fut un succès.

M. E. Groulx dont la présence au milieu de ses confrères est toujours si bien accueillie et dont la parole est toujours si délicieusement goûtée, félicita d'abord son brave ami, qui le méritait à plus d'un titre, de l'éloge admirable qu'il avait fait de Napoléon et démontra magnifiquement à l'assemblée ce en quoi ces deux héros se ressemblaient et ce en quoi ils différaient. Sa parole facile, son regard imposant, sa figure expressive, ses procédés logiques, ses preuves abondantes et toujours si bien amenées, assurèrent au jeune orateur un avenir brillant. M. E. Lambert lui succéda, n'étant pas encore maître absolu de la gène, il lui en coûta tout d'abord de lever les yeux sur son auditoire. Il surmonta cependant vite cette petite difficulté, et, en quelque dix minutes, réfuta plusieurs objections amenées contre le grand Napoléon, fit comprendre à l'assemblée que l'Empereur des Français avait réparé la faute qu'il avait commise contre le Pape Pie VII, ajouta quelques arguments à l'appui de la thèse qu'avait si bien défendue son collaborateur et termina d'une manière pathétique et digne d'un jeune commandant. Nous pouvons dire avec certitude que le jour de sa fête fut un beau jour, et que si la lecture des notes lui a causé ainsi qu'à quelques-uns de ses jeunes amis tels que MM. A. C. et J. M. un frisson qui n'est pu s'empêcher de manifester, la soirée du 25 a fait oublier les accidents de la matinée et les a tous bien disposés pour les jours à venir.

Nous félicitons les trois jeunes étudiants de la ville d'Ottawa des succès qu'ils ont obtenus dans leur débat. Nous regrettons que M. J. Chabot, notre élève de cette même ville, qui a déjà conquis plusieurs palmes en différentes circonstances, n'ait pas été présent à cette dernière séance. Il aurait sans doute passé sur son estrade, et comme il avait déjà si bien parlé en faveur de l'exilé, il nous aurait, nous n'en doutons pas, fait jurer pendant quelques instants de son éloquence bien connue. Réjouissez-vous, canadiens français d'Ottawa, car il nous pousse sur votre développement rapide et porteur de beaux fruits. Ces jeunes gens que plusieurs d'entre vous ne connaissent pas encore, nous les encourageons à marcher dans la belle voie qu'ils se tracent et nous leur souhaitons bonjour et succès. Ils feront l'honneur du peuple canadien, la gloire de la cité dans laquelle ils sont nés et où ils resteront dévoués et affectueux à leur Alma Mater, fidèles enfants de l'Eglise et membres de Jésus-Christ pour toujours.

Mais revenons à notre sujet ; l'amitié et l'affection que nous portons au jeune étudiant qui accomplit fidèlement son devoir et qui conçoit des espérances pour l'avenir nous en ont fait deviner. M. D. Masson fut le dernier défenseur de la négation. Comme le dessert est le dernier service du repas et qu'il est généralement bien assaisonné, ainsi M. Masson avait-il assaisonné un magnifique petit discours, un peu saupoudré de ses adversaires, qu'il débita lentement et comme un homme tout à fait sûr de lui. Son travail ne fut pas infructueux.

La discussion s'ouvrit ensuite à tous les membres de l'assemblée déléguée. M. A. Oumet se leva le premier et parla en faveur de Napoléon. Il annonça d'abord à son auditoire qu'il assistait à la dernière séance puisqu'il finit son étude classique cette année et doit se livrer bientôt à l'étude du droit. Il souhaita des jours heureux à ses confrères, dit quelques mots en faveur de Bonaparte, et reprit son siège au milieu des applaudissements. M. J. Landry, ordinairement assez calme, parut subir une transformation soudaine, s'éleva pour un moment et parla fortement en faveur d'Alexandre, n'étant plus comme autrefois, paisible, tranquille, jaloux de ses dons et pensés et de ses bons mouvements qu'il garde généralement cachés, bien qu'ils n'en soient pas pour cela moins précieux. M. Brousseau qui le 11 mars, nous avait si bien fait voir le beau côté de la question qu'il traitait, par la force des preuves qu'il avait apportées et la forme extérieure si gracieuse dont il les avait revêtues, discuta avec la plus grande impartialité les mérites de Napoléon et ceux de Léonidas, les deux héros en question, fit une remarque privée, concernant la foi interne de la société. Il fut très bien accueilli et l'assemblée prit en considération la justesse des observations de M. E. Léonard lui succéda, posant, comme à l'ordinaire, un homme maître de son auditoire, convaincant de ce qu'il dit, logique dans ses procédés, argumentant avec poids et tact pour le grand roi de Macédoine et termina en le déclarant supérieur à l'Empereur des Français. MM. Groulx et Brunette se levèrent ensuite, et tentant un dernier effort pour le succès de leur cause, firent passer un des plus agréables quart d'heure à l'auditoire attentif. Les votes furent pris par scrutin et les deux grands guerriers

(Suite sur la 4ème page)

ALLEZ CHEZ E. G. LAVERDURE
— POUR VOS —
FERRONNERIES DE MAISON,
— TELS QUE —
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. CHAPEAUX DE PRINTEMPS
UNE SPECIALITE :
43 doz. de chapeaux "Silver" et Bonnets à 50 c. et 75 c. chaque, valant \$2.00 et \$3.00.
112 doz. de chapeaux noirs et de couleurs à 35 c. chaque, prix régulier 50 c. chaque.
34 doz. de Bonnets en paille colorés pour dames (nouveau patron) 40 c., 50 c. et 65 c. chacun ; à bon marché au double de ce prix.
87 doz. de chapeaux de matelots, "Black China" et "Braid" à 35 c. chaque. Se vendent partout ailleurs à 60 c. chaque.
87 doz. de chapeaux de matelots pour enfants à 20 c. et 35 c. chaque. Les plus beaux chapeaux pour le printemps. Voyez-les !
32 doz. de Turbans en paille satinée noir, à 15 c. valant 35 c. chaque.
15 doz. de Turbans noirs et de couleurs à 75 c. chaque ; bon marché à \$1.25.

Des centaines d'autres chapeaux de tous patrons et couleurs, au
Magasin Populaire de Modes
Articles de Toilette pour Dames.
30—RUE SPARKS—33
Ottawa, 24-3-88—la

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.
Commissionné téléphonique en tout temps
4, rue Saint-Patrice, Ottawa.
112 87-8 GUSTAVE RICARD.

AVIS
L'administration de journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonnell.
Ottawa, 19 Mars 1888.

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau
Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du
SUPERBE ATELIER PHOTOGRAPHE
DE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographier et peindre à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.
Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patroné Par le Public Voyageur.

VINAIGRES
VINAIGRE DE KINGSTON.
A. HAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vinaigre, Cidre, Malté et autres
VINAIGRES
Garantis Purs sans tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

1888 L'UNION DES ARTS DE LONDRES.
Des modèles de plaques seront vués et des souscriptions seront reçues jusqu'à
JEUDI, 29 MARS COURANT,
JAMES HOPE & CIE,
Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

NOUVEAU SALON DE BARBIER DE PREMIERE CLASSE
EN VENTE A OTTAWA
Le personnel qui doit être bien servi fera bien de venir à son établissement, il sera servi avec la plus grande politesse et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
CHAS. DESJARDINS, Prop.
19-1/2

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minérale de St. Léon.
Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant déjeuner. Un ou deux verres avec repas agissent très-efficacement contre la dyspepsie.
Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs remèdes alternatifs, buvez-en tous les jours, un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.
Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme légèr purgatif.
Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à vingt cts. le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Léon
No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.
N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant déjeuner!

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE
LE TOUT A ETRE VENDU
a 25c. et 50c.
N. Faulkner & Fils
111 RUE RIDEAU

Marchandises
DE
Première Classe
Venant d'être reçues
Oignons rouges au quart à grand marché.
4 lbs de granes turque, pour 25 cts.
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.
Figs nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Sucre et Sirop d'Erable nouveaux

CHÉZ JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS
Le Juge Lynch au Kentucky
Deux cents hommes armés de carabines Winchester ont été vus deux heures du matin à la prison de Hopkinsville (Kentucky).
Après avoir enfoncé les portes extérieures, les assiégeants ont obligé le géôlier, sous peine de mort, à leur livrer les clés des cellules.
Trois d'entre eux se sont rendus ensuite à la cellule dans laquelle était enfermé un redoutable malfaiteur, J. H. Skinner alias Cox, poursuivi pour avoir assassiné, le 18 novembre dernier, un nommé Fourques, sans le moindre motif apparent.
Réveillé en sursaut, Skinner a deviné immédiatement le sort qui l'attendait. Il n'a montré cependant aucune appréhension et a demandé tranquillement le temps de s'habiller, ce qui lui a été accordé. Le prisonnier a été placé sur une charrette et conduit sous un arbre à l'endroit même où il avait tué Fourques. Pendant le trajet, les hommes armés s'étaient accordés qu'ils ont attaché ensemble à une branche de l'arbre. Puis la voiture est repartie laissant Skinner pendu à l'arbre, et les hommes armés sont partis avec elle, sans même attendre que le misérable fût mort.

Un "canard" de l'Arizona
Les honnêtes habitants de Nogales (Arizona) sont furieux, et il y a vraiment de quoi. Un mauvais plaisant, dont la raison paraît avoir été déjà considérablement ébranlée par l'abus du whiskey, s'est amusé récemment à répandre le bruit qu'un oiseau traqué se pratiquait presque ouvertement dans cette ville. Il a même raconté, et a présenté d'un reporter, qu'un vagabond mexicain, se trouvant à court d'argent, n'avait rien trouvé de mieux, pour s'en procurer, que de mettre ses filles en loterie, et qu'une mexicaine avait vendu sa fille à un Chinois pour la somme de \$18. Ces bruits ont causé d'autant plus de sensation à Nogales qu'ils ont été transmis par télégraphe à toute la presse des Etats-Unis. Un de nos lecteurs de Nogales nous écrit à ce sujet qu'une enquête a été ouverte et a démontré que ces deux histoires mises en circulation par un ivrogne, étaient absolument dénuées de fondement. Les habitants de Nogales et des environs parmi lesquels se trouvent plusieurs familles françaises et canadiennes des plus honorables, véridiques chroniqueurs de nos dates ont toutes les colonisations ne datent encore que de quelques années, forment une population laborieuse et honnête qui n'attendrait peut-être même pas l'intervention des autorités pour réprimer de pareils abus s'ils pouvaient s'y produire.

Désastreux incendie à Milwaukee
La ville de Milwaukee (Wisconsin) a été mise en émoi pendant la nuit de mercredi à jeudi par un désastreux incendie.
Le feu a éclaté vers deux heures du matin, à la suite d'une explosion mystérieuse, dans une grande maison à quatre étages. La première explosion a été suivie successivement de plusieurs autres, et, en quelques instants, toute la maison était en feu, depuis le sous-sol jusqu'au toit. Il a fallu faire venir toutes les pompes de la ville. Malgré cela, le feu s'est communiqué aux maisons voisines et les a considérablement endommagées. Les murs de la maison incendiée se sont soudainement écroulés, ensevelissant plusieurs pompiers sous leurs débris brillants. Un de ces infortunés a été tué sur le coup ; un autre est mort quelques minutes plus tard ; deux autres ont été mortellement blessés et deux autres encore très grièvement.
Quant aux pertes matérielles elles étaient évaluées, aux derniers avis, à plus de \$400,000.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Rome, 28.—Une dépêche de Masswah dit qu'un engagement entre les troupes italiennes et abyssiniennes est imminent, mais que les italiens attendront l'attaque de l'armée abyssinienne qui avance en trois colonnes, qui se joindront à Jangus. L'avant garde italienne est près de cette place. Le roi Jean est arrivé à Sabargou.

Londres, 28.—Said Khadif devient le Sanzibar à la place de Bargach Ben Said décédé.

St Petersburg, 28.—La "Naveo Vremya" publie le compte-rendu d'une entrevue avec le comte Schouvaloff, l'ambassadeur Russe en Allemagne au sujet de la situation européenne. Il dit qu'aucun pouvoir menace la Russie en ce moment. Il n'y a qu'une attaque par la Russie sur l'Autriche qui pourrait forcer l'Allemagne à se mettre en campagne. Il ajoute que la Russie doit suivre une politique passive et indépendante. Le futur de l'Allemagne est garanti par l'excellence de son organisation militaire.

Paris, 28.—L'extrême gauche a décidé de préparer un bill pour la révision de la constitution et de mettre cette mesure devant la chambre des députés avant Pâques. La décision du cabinet relativement au général Boulanger a été reçue avec beaucoup de calme.

Madrid, 28.—Quatre personnes ont été tuées et plusieurs blessées par une explosion de dynamite dans une manufacture à Bilbao, hier.

Berlin, 28.—La rivière Worth, l'un des tributaires de la Vistule, a rompu ses digues sur la frontière russe et a causé des dommages énormes. La ville de Posen est submergée. Les soldats ont reçu ordre de faire sauter la glace qui empêche l'écoulement des eaux, qu'un changement de souverain ne peut changer.

Londres, 28.—Lord Salisbury a eu une entrevue hier avec le baron de Stall, au sujet de la Bulgarie. Il appert qu'il y a eu rapprochement à une entente.

Paris, 28.—La police prend toutes les mesures nécessaires pour empêcher une démonstration à Boulogne.

New-York, 28.—Le "Times" de Londres dit que l'Empereur Frédéric travaille activement à la révision de la constitution de la Prusse. Les principaux changements sont dans la composition et dans les pouvoirs de la chambre haute qui, comme elle est constituée aujourd'hui, est la plus bel exemple d'absolutisme qu'on peut trouver dans le monde entier.

Hartford, Conn., 28.—La bouillotte d'une locomotive attachée à un char de passagers sur la ligne New-York et New-England a fait explosion ce matin, près North Manchester. L'ingénieur et le chauffeur ont été tués. Les passagers n'ont reçu aucune blessure.

New-York, 28.—Arrivés les paquebots "State of Nebraska" de Glasgow, et "Holland" de Londres.

Chicago, 28.—Vers 10 heures, hier soir, un train de fret sur la ligne Buet est tombé en bas de la voie près de Burdette et le char où étaient les passagers a été complètement démolé. Plusieurs personnes ont été blessées.



A bon Marché.

Nouvelles Marchandises

— ET —
DRAPS POUR COSTUMES.

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B.—L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin



chait dans la tête des mand nous reprimés le la maison, heureux, le cœur léger. Nous qu'un mot pour exprimer l'attitude de nos sentiments. Dieu est bon ! J'ai pour certain, c'est l'ange qui m'a ramené. aviez comme dans mes périls elle m'a toujours. Pour moi, reprenait depuis que vous êtes ne s'est point passé un sans que je ne l'aie rires "petits enfants Merci, mon Dieu, que at nom soit béni, à ja-

IV
Conclusion
qui a eu la patience de attendre jusqu'ici, sera peut-être de savoir ce qu'il est moi depuis ; sa curiosité, je vais le satisfaire quelques mots.
ai d'abord un mois à la maternelle, dans une atmosphère de douceur nouvelle ; à peine pouvais-je réalité ; chaque matin eil, je me disais : encore sur ! Je ne me rassaisais entretenir, en des téte-terminables, avec mes it, et de les appeler nom de père, de mère, de sœur.

je ne voulais pas leur rge, ni passer pour un je retourai, au mois travailler à la manufac-arnwall. Je fus touché ad du cœur, de la part mille Robidou, mais madame Sigoin avec filles, priaient à mon Quinze jours après, freres, qui demeure à rge et que je n'avais ja-nt me chercher pour r chez lui ; dans cette me je l'ai déjà dit, j'as un deuxième frere ours. Je passai l'aut-chez Fun, tantôt e, choyé, gâté, toujours Justine entré autres, un marraine, ne voulait sser partir.

de l'an, je revins chez nder, pour la première l'âge de commnaissance, ion paternelle, manger de fête et recevoir mes Etant allé me prome-on bean-frère Hamelin, Saint-Raphael m'enga-ge beadan. Dans les de cette même année, renonçai à la vie de 22, pour épouser une de 20 ans Anna Levac-ction du Dieu d'Abra-escendence dans ma mai-avons une petite fille en aujourd'hui de quin-

trois ans je sonnai la saint-Raphael. Croyant on coup, je l'échangeai de Ste-Anne de Pres-ans, dans cette paroisse le métier de sacristain re moins. Je le quit- de mars 1886, pour dans le vaste univers, rie qui me rapporterait Ma femme a passé i vient de s'écouler, à rpe, en pension chez freres.
est fini, mais ma vie iver. Si je tiens de uler à Dieu, je n'en pas de sitôt le dernier la mère a soixante-dix le tient son ménage e jeune fille ; mon pé-ours d'été, se fait un uler à une messe à pied, ous à l'honneur de l'é-chers parents, j'en ai pendant de si longues le bon Dieu me les core longtemps !

(FIN)

FEUILLETON

DE MARQUERITE

MAINTENANT

à notre bureau

— ET CIL —

CHATELAIN,

RAINE, RUE ROYAL.

ER

AUX comprenant 6 assiettes à déjeuner, la crème, 1 grand lit, 5 plats couverts,

et sont sans égal sous le Maisons.
EPH BOYDEN,

Noti... religieuses.

Cette semaine est spécialement consacrée aux exercices religieux. Dans toutes les églises on fait de grands préparatifs pour l'ornementation des paroisses, demain, qui auront un éclat sans précédent.

Demain soir, à la Basilique, à l'exercice du "Jeu de Saint," il y aura des sermons en français par le Rév. M. Campeau et en anglais par le Rév. McGovern.

Alumne Rideau La séance de cette association a été bien remplie hier après-midi, et l'affluence était assez considérable. Un excellent programme a été exécuté à la satisfaction de tous. L'association prépare une fort jolie opérette française pour sa réunion de jeudi prochain, le 5 avril. Mme. Genand s'occupe de la direction et tout promet un succès sans précédent dans les annales de l'Alumne du couvent de la rue Rideau.

Pas de pavillon Le juge Falconbridge, en ajournant la cour d'assises, hier, par respect pour la mémoire du juge Lyon, fit la remarque que le Palais de Justice n'avait pas de pavillon comme tous les autres édifices publics et que cette lacune était impardonnable; il est pour le moins étonnant, ajouta le magistrat qu'on une circonstance comme celle de la mort d'un des juges de cette cour, les autorités du Palais de Justice ne puissent pas arborer à mi-mât un drapeau sur l'édifice. Le député sir Sherwood se chargea séance tenante d'avertir le conseil de comités afin qu'il puisse prendre les moyens de remédier sans plus de retard à cet inconvénient.

La débâcle La glace de la rivière Rideau est déjà recouverte de près de 3 pieds d'eau et les craintes d'une inondation plus désastreuse que par les années dernières sont grandes.

Notes civiques Les comités du feu et de l'éclairage et des propriétés sont appelés à se réunir ce soir.

Le comité de l'aqueduc s'assemblera demain soir.

Le bureau des commissaires de police s'assemblera aussi demain soir.

Le comité des finances aura une réunion vendredi soir.

L'ingénieur Perreault a fait une visite dans les diverses rues de la ville, hier, afin de voir aux grilles des égouts; il fera prendre tous les moyens possibles pour empêcher la trop grande abondance d'eau sur les chemins.

Les membres du bureau de santé s'est accordé à faire l'éloge de l'inspecteur sanitaire McNeill qui est entré en fonctions quel que temps seulement avant l'épidémie de la fièvre typhoïde. Le Dr Sweetland ajouta qu'il avait entendu parler favorablement de M. McNeill en diverses occasions et émit l'idée que le bureau devait faire augmenter le salaire de cet officier expérimenté.

A travers la ville La fonte des neiges est commencée pour de bon hier et depuis nos chemins sont entièrement recouverts d'eau.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Un fait placarder en très grosses lettres sur nos principales places publiques le titre du grand drama qui sera donné à la salle d'Opéra, mardi prochain au bénéfice de l'Institut Canadien. Ce drama sera intitulé "Les Nuits de la Seine" et sera des plus intéressants.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les révérends sœurs du couvent de la rue Rideau ont décidé de faire démolir les vieilles constructions qui touchent à leur maison, sur la rue Rideau, afin de faire une cour de récréation sur ces terrains.

Depuis quelque temps on n'entend parler que du nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Hier après-midi deux chevaux attelés à un train d'eau à bois, ont pris le mors au dents sur la rue St André, causant un certain émoi dans cette paisible localité. On put arrêter les fougueux animaux avant qu'ils n'aient rien brisé.

Notes d'argent de l'Union St Joseph Tous les journaux de la province de Québec et d'ailleurs publient la note suivante au sujet des grandes démonstrations des 23 et 24 mai prochains:

"L'Union St Joseph d'Ottawa, Canada, se prépare à célébrer avec tout l'éclat possible le 25e anniversaire de sa fondation. Elle désire voir assister à cette grande démonstration qui aura lieu les 23 et 24 mai prochains à l'occasion de ses noces d'argent, toutes les sociétés sœurs portant le même nom, tant des Etats-Unis que du Canada et elle les invite par la présente à y prendre part en aussi grand nombre que possible.

Comme il est impossible pour la société de se procurer toutes les adresses des sociétés sœurs, on voudra bien envoyer immédiatement au sousigné une réponse à cette invitation ainsi que son adresse afin de faciliter l'envoi des documents que l'on se propose d'expédier, tels que programme de la fête, information quant au prix du transport, de l'accommodation, etc.

Frs. LOYER, Secrétaire U. S. J., 285 rue St André, Ottawa."

Comme on le voit, rien n'est épargné pour faire de cette fête l'une des plus belles qui ait encore été célébrée à Ottawa. Succès à nos amis de l'Union St Joseph.

STOCK - DE - BANQUEROUTE

— CHEZ —

PIGEON, PIGEON & CIE

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les galeries de la chambre des Communes étaient littéralement encombrées, hier soir, durant le débat.

Tomates fraîches des Bermudes venant d'arriver par express, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Non nombre de députés sont partis aujourd'hui pour aller passer les vacances de Pâques dans leurs familles.

Fêtes de Pâques—Médames, achetez vos tournures, peniers, corsets et autres articles en cheveux naturels; articles de fantaisie, peignes et épingles, chez Ackroyd 70 rue Sparks.

Malgré le mauvais état des trottoirs durant ces jours de beaux temps, nos rues principales sont remplies de promeneurs.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Les autorités devraient voir à ce que les trottoirs soient tous découverts au moins sur les rues principales à cette saison de l'année; les trottoirs y gagneraient considérablement.

A Québec, sous peine d'une amende, les trottoirs doivent être libres de glace le 94 mars.

Le magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex, dans la compétition, quant à ses prix, et n'emploie aucun agent avant-courreur sur les trains.

La soirée dramatique et musicale qui sera donnée à la salle Ste Anne, le dimanche de Pâques au soir, est organisée par des jeunes amateurs d'Ottawa, au profit de la société St Vincent de Paul.

Les véhicules à roues commencent à circuler en assez grand nombre.

Si vous avez un habit ou un pantalon qui vous font mal, allez donc de suite vous faire habiller à la dernière mode au magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

La pierre à été toute transportée pour le renouvellement des fondations de la petite chapelle de la rue Murray et les travaux commencent aussitôt que la terre sera découverte.

Annuaire de première classe venant d'être reçu de Floride, en vente chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Des lettres en écailles en grand quantité seront reçues mercredi, le 28 courant, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau. Toutes commandes par téléphone seront exécutées avec promptitude.

Nous commencerons sous peu la publication d'un intéressant feuilleton qui aura l'avantage de plaire à tous.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les révérends sœurs du couvent de la rue Rideau ont décidé de faire démolir les vieilles constructions qui touchent à leur maison, sur la rue Rideau, afin de faire une cour de récréation sur ces terrains.

Depuis quelque temps on n'entend parler que du nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Hier après-midi deux chevaux attelés à un train d'eau à bois, ont pris le mors au dents sur la rue St André, causant un certain émoi dans cette paisible localité. On put arrêter les fougueux animaux avant qu'ils n'aient rien brisé.

Notes d'argent de l'Union St Joseph Tous les journaux de la province de Québec et d'ailleurs publient la note suivante au sujet des grandes démonstrations des 23 et 24 mai prochains:

"L'Union St Joseph d'Ottawa, Canada, se prépare à célébrer avec tout l'éclat possible le 25e anniversaire de sa fondation. Elle désire voir assister à cette grande démonstration qui aura lieu les 23 et 24 mai prochains à l'occasion de ses noces d'argent, toutes les sociétés sœurs portant le même nom, tant des Etats-Unis que du Canada et elle les invite par la présente à y prendre part en aussi grand nombre que possible.

Comme il est impossible pour la société de se procurer toutes les adresses des sociétés sœurs, on voudra bien envoyer immédiatement au sousigné une réponse à cette invitation ainsi que son adresse afin de faciliter l'envoi des documents que l'on se propose d'expédier, tels que programme de la fête, information quant au prix du transport, de l'accommodation, etc.

Frs. LOYER, Secrétaire U. S. J., 285 rue St André, Ottawa."

Comme on le voit, rien n'est épargné pour faire de cette fête l'une des plus belles qui ait encore été célébrée à Ottawa. Succès à nos amis de l'Union St Joseph.

Plusieurs des bouchers de la halle du marché By ont déjà reçu de superbes animaux qui seront immolés pour orner les étaux samedi matin.

La clef du Ciel Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, bijoux de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

COURRIER DE HULL.

Il y aura séance du conseil de ville, lundi prochain.

M. Ernest Lachapelle est de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Huit aspirants ont été admis membres de l'Union St Joseph, hier soir.

Réunion des membres de l'Union St Thomas, ce soir.

COUR DE CIRCUIT DE HULL Hier, Son Honneur le juge Wurtelle a accordé la motion dans le désaveu de Roy vs N. A. Belcourt, la motion pour caution pour frais de départ de Belcourt contre Roy, accordée.

Lalonde vs la compagnie manufacturière E. B. Eddy, action pour gag-s. Motion du demandeur pour retirer le dépôt est accordée.

Bédard et Lachapelle vs Lorrain; transaction spéciale, jugement en faveur des défendeurs.

Labbell vs Lafrance, action sur compte; jugement pour le demandeur.

Liberté vs St Pierre, recouvrement du prix d'une robe de buffe. Cette cause a passionné beaucoup les esprits et a été chaudement discutée par les partis, et a pris un temps considérable. Jugement pour le demandeur, quoiqu'il y eut beaucoup de doute en faveur du défendeur, comme l'a fait remarquer le juge en rendant son jugement.

Normand vs St Pierre, action en dommages. Action déboutée avec dépens contre le demandeur.

La cour s'est ajournée au 29; tous les causes inscrites pour le 28 seront continuées demain.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE Mercredi 28—Wm Coyle, pour ivresse et désordre, condamné à \$2 d'amende et \$1 de fra.

David Briggs, jeune homme, de 15 à 16 ans est accusé devant la cour ce matin, accusé de vol d'un portefeuille appartenant au Dr Weldon, M. P., contenant deux chèques et \$15, au billet de banque, Briggs est employé comme garçon chez le barbier confiseur aux Communs; hier il entra furtivement dans la chambre de bain, et emporta dans la poche du portefeuille du Dr Weldon, qui se trouvait là dans le moment, le su-dit portefeuille et son contenu, ce matin Briggs est traduit devant la cour, et d'aujourd'hui il se voit subir son procès devant Son Honneur le magistrat O'Garra, et il déclare ne pas être coupable de la félonie d'essais menottés. Comme le Dr Weldon est absent étant allé dans sa famille passer les quelques jours de vacances que la chambre a donné à tout l'i d'putation, Son Honneur met cette cause au 4 avril prochain pour l'addition de la preuve.

ELIEH RACETTE, Cultivateur.

James Hall, s'appropriant du sable appartenant à la corporation, sur la rue Clarence et le vendant à son profit, se voit condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais; il paie.

Michael Doyle, jeune homme amené pour la même offense, n'est condamné qu'à \$2 d'amende sans frais.

David Moran, accusé d'avoir assailli Pierre Lavoie, la cause est remise à demain.

Janus Devlin, refusant de payer le salaire de Pierre Lacroix, n'ayant pas perçu, un bref d'arrestation a été émané contre lui pour le forcer à comparaître.

Salle du Grand Opéra! MARDI, 3 AVRIL 1888.

Les Nuits de Seine Grand Mélo à sensation En 5 actes et 9 tableaux.

Au Profit de l'Institut Cana'ien-Français D'OTTAWA.

Plant de la Salle chez MM. A. S. Nordheimer, 67 Rue Sparks.

Admission, places réservées... 75 cts. Parquet et Balcon... 50 cts. Caissons... 25 cts.

Portes ouvertes à 7 1/2 r. m. Lever du rideau à 8 hrs. précises.

Pour détail de la pièce voir programme.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL, Secrétaire d'Etat. Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente au Bureau, ainsi que des Actes séparés. Liste de prix envoyés sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

R. CHAMBERLAIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie. Dépt. des Impressions, Publications et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887.

LE FEUILLETON LE MARI DE MARGUERITE EST MAINTENANT

En vente à notre bureau — ET CHEZ —

M. GUILLAUME, Libraire, rue Sussex

Stock valant \$9,089.10

ACHETÉ A

43 1/2 CENTS DANS LA PIASTRE

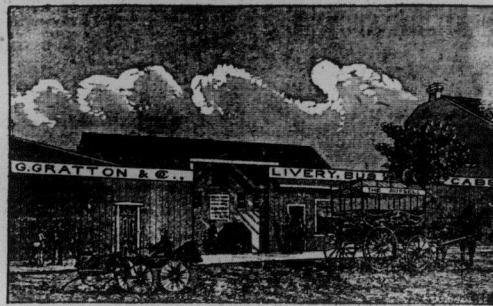
Vendu actuellement. Une visite est sollicitée

AVANTAGES IMMENSES

LAROSE & Cie., 101, RUE RIDEAU

N. B.—Aucun fret à payer sur ce stock.

Écurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

\$10.00 DE RECOMPENSE PERDU—Lundi le 27 mars probablement dans la rue Waller, une petite montre et un bracelet en or et en platine. Prière de rapporter à ce bureau ou la récompense sera payée.

SITUATION DEMANDEE Un homme marié, versé dans la langue française et anglaise, demande une situation comme copiste, secrétaire ou collecteur. Dix ans d'expérience dans ces branches. Il fournira les meilleurs certificats. Pour autre information s'adresser au bureau du "Canada": A. C.

ON DEMANDE Une servante pour faire le blanchissage dans une famille de quatre personnes et avoir soin d'un enfant. S'adresser au No. 213 rue Wilbrod, coin de la rue King. 3-23-88—28-29.

UNION ST. JOSEPH L'épouse de M. Amable Poirier, membre de l'Union St Joseph, étant décédée, avis est par le présent donné que la contribution de 10 centes est maintenant due et que cette contribution doit être payée à la société d'ici au 27 avril, 1888.

Par ordre FR. LOYER, Secrétaire. Union St Joseph 27 Mars 1888. 3-23-88—28-29

SANS MERE Elle vint toute songeuse appuyer ses petites mains sur le bras de son père; le jeune homme treillisait comme quelqu'un qu'on éveille brusquement. Levant les yeux il vit devant lui, sa petite Jeanne, qui se fixait de ses grands yeux noirs.

—Eh bien! mignonne, que veux-tu? Elle dit timidement: —Je voudrais... je voudrais que tu m'embrasses.

—Oh! cher ange, fit-il en pressant son enfant dans ses bras et la couvrait de baisers.

—Encore, encore, dit-elle en fermant les yeux, tu dois m'aimer pour deux puisque maman est là haut.

Se dégageant de l'étreinte paternelle, elle vint à la fenêtre ouverte, puis regardant le ciel: —Quand reviendra-t-elle de vers le bon Dieu, dit petit père? Elle resta bien longtemps vers lui, elle l'aima donc plus que nous?

Le pauvre homme l'attira à lui de nouveau; elle sentit une larme brûlante couler sur son front.

—Tu pleures, fit-elle; n'est-ce pas que c'est bien vilain à elle de nous avoir laissés?

En ce moment la gouvernante de Jeanne vint la prendre pour la conduire à la promenade.

—Va, chérie, dit le père, si tu es bien sage, maman reviendra.

La petite fille, consolée par ces paroles, tendit sa menotte à celle qui venait la chercher et se laissa emmener.

Marcel, resté seul, se prit à rêver au passé; à son bonheur envolé. Il y avait de cela cinq ans, il avait épousé une charmante enfant dont le seul défaut était d'être un peu délicate de santé.

Mais lui, médecin célèbre, pensait qu'à force de soins et de tendresse, le partiendrait à la conservation de longues années auprès de lui.

Hélas! un an après elle mourait en donnant le jour à une petite fille, l'enfant que nous avons entrevue tout à l'heure.

Marcel fut comme fou; puis comprenant qu'il devait vivre pour sa Jeanne, il refoula en lui sa douleur, se consacra spécialement aux pauvres, travaillant nuit et jour, afin de tâcher d'oublier.

Depuis quelque temps sa fille l'inquiétait; elle perdait ses jolies couleurs, prenait des tristesses et passait des heures entières les yeux perdus dans le vague. Il finit par se persuader qu'elle avait envie d'un jouet extraordinaire qu'elle avait du entrevoir

lorsqu'ils se promenaient tous les deux le long des boulevards. On était à la veille de Noël. Marcel mit un chapeau et sortit. En rentrant, il croisa dans l'escalier une jeune fille vêtue de noir qui répondit en rougissant à son salut.

C'était une pauvre enfant bien digne d'intérêt. Marcel la connaissait depuis quelques mois, ayant été appelée par elle pour soigner sa mère que, malgré toute sa science, il n'avait pu arracher à la mort.

La pauvre femme mourut laissant sur la terre une orpheline de plus. Mathilde fut obligée pour vivre, de donner des leçons de piano.

—Lorsque Marcel pénétra dans la chambre de sa fille, celle-ci était couchée.

—Ma chérie, lui dit-il, c'est demain Noël et le petit Jésus vient d'envoyer pour toi tout ce que tu peux désirer.

—Quoi donc? fit curieusement la mignonne en se soulevant et en battant des mains.

Marcel lui apporta sur son lit des jouets de mille sortes, en un instant les petit draps disparurent sous un amoncellement de joujoux.

Elle regarda d'abord émerveillée, prit une belle poupée que lui présentait son père, puis la repoussant se mit à pleurer.

—Qu'as-tu mon ange, que veux-tu? dit le moi, fit Marcel, voyant le chagrin de son enfant.

Elle lui prit la tête à deux mains et tout bas, bien bas, à son oreille, murmura ces mots: —Je veux maman.

—Mon Dieu, mon Dieu! fit-il en se tordant les mains, mais c'est impossible! Voyons ma Jeanne, sois raisonnable, demande-moi tout autre chose que je puisse te donner.

—Alors si elle ne veut pas venir, j'irai aussi là-haut, dit Jeanne avec calme en laissant retomber sa tête blonde sur l'oreiller.

Marcel sortit pour cacher son émotion, les larmes l'envahissant. Toute la nuit on l'entendit marcher fiévreusement dans son cabinet. Le lendemain quand il vint voir sa fille, il l'a trouva malade et fut effrayé. Une huitaine s'écoula de la sorte, la maladie de Jeanne faisait de rapides progrès.

Un soir, Marcel frappa à une petite porte située au quatrième étage de sa maison. Une personne en denim vint ouvrir; c'était Mathilde. A la vue du jeune homme ses yeux, s'empourprèrent attentivement et comme étonné de la voir si belle, remarqua cette rougeur. Il repoussa la porte, pénétra dans la chambre. Que se passa-t-il entre-eux, quelles paroles furent échangées? On ne sait, mais quand il descendit il était rayonnant. Pendant plusieurs jours un grand va et vient sembla régner dans la maison. Puis, un beau matin, Marcel entra dans la chambre de Jeanne tenant une jeune femme par la main.

—Mignonne, dit-il, le bon Dieu a écouté tes prières, il t'a envoyé ta maman.

Mathilde s'avança, prit la chère petite dans ses bras, lui donnant les noms les plus doux.

—Mon enfant bien aimée, me voilà, je ne te quitterai plus.

—Je savais bien que tu viendrais, dit Jeanne en lui rendant ses caresses.

Jeanne est aujourd'hui guérie et Marcel, qui croyait son cœur mort à tout jamais, sent renaître en lui un nouvel amour.

SERVICE A DINER

Seulement \$10.00. POUR 02 MORTS-EUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et tasses en porcelaine, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 assiette, 1 pot à l'eau.

Les services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité. Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeau de Noël de toutes descriptions.